

Débats, critiques et controverses dans le champ du vieillissement

Coordonné par

Alexandre PILLONEL

Sociologue, Chargé de recherche, Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL) - HES-SO - Suisse

Nathalie BURNAY

Sociologue, Professeure, Institut Transitions, université de Namur, Institut IACCHOS, UCLouvain – Belgique

Numéro 187 pour publication à l'hiver 2028

Date limite de soumission : 6 septembre 2027

Dans le contexte français, l'allocation personnalisée d'autonomie (APA), introduite en 2001, dont le montant est déterminé par une mesure de la dépendance selon l'usage des échelles (AGGIR – « Autonomie Gérontologique – Groupe Iso-Ressources ») a fait l'objet tout au long de l'histoire de son élaboration puis de son application de nombreuses controverses (Belorgey, 2017). Dans quelle mesure ce dispositif participe-t-il à inventer la dépendance du sujet vieillissant qu'il prétend pourtant évaluer ? Répond-il à l'ensemble des besoins des sujets âgés ? Ne néglige-t-il pas de prendre en considération les environnements dans lesquels s'inscrivent ces pertes d'autonomie ? Est-il vraiment possible d'assurer une égalité de traitement lors de l'évaluation pratique de cette mesure ?

Partant de cet exemple, l'intention de ce numéro de *Gérontologie et société* vise à ouvrir un espace d'expression aux débats et controverses, autrement dit à la critique, qui traverse le champ du vieillissement en tant que sciences, mais aussi en tant qu'usages et pratiques, en donnant la parole aux scientifiques de toute discipline, aux expert-es du champ, aux praticien-nes ainsi qu'aux actrices et acteurs de terrain.

Lorsque l'on parle de vieillissement, le risque est grand de naturaliser le propos, c'est-à-dire de poser un regard unique et normatif, voire normalisant, sur une réalité complexe et construite. De nombreux auteurs ont d'ailleurs déjà participé à poser les jalons d'un savoir critique, en relevant combien les processus de vieillissement ne pouvaient se réduire à des considérations purement physiologiques ou biologiques. Ainsi, l'enjeu de ce numéro de *Gérontologie et société* ne consiste pas seulement à dresser un état des lieux des recherches dans le champ disciplinaire de la gérontologie. Il s'agit de proposer un espace d'expression libre de la critique, en partant de l'expérience concrète des actrices et acteurs du terrain qui rencontrent, soignent, encadrent et accompagnent les processus de vieillissement ordinaires. Quelles tensions, quelles limites, quelles controverses traversent les usages professionnels, les terminologies et catégorisations du sujet vieillissant, des outils de classification ainsi que leurs dispositifs d'évaluation ? Comment ces usages favorisent, empêchent et rendent compte de la diversité des expériences de vieillissement ?

Nous invitons les scientifiques, les expert-es, les praticien-nés ainsi que les professionnel-les à adopter une position réflexive quant aux cadres théoriques et conceptuels, ceux propres aux savoirs gérontologiques, qu'ils produisent ou emploient ; à s'interroger sur les possibilités qu'offrent les outils et les instruments dont ils et elles font usage pour rendre compte des inégalités sociales qui structurent l'expérience individuelle du vieillissement. La portée de cette intention critique se décline en trois axes. Ceux-ci ne sont pas mutuellement exclusifs et n'épuisent pas les angles de réflexions et d'approches pouvant correspondre aux attentes de cet appel à articles.

Axe 1 : Concepts, modèles et catégorisation

Ce premier axe invite les chercheurs, les actrices et les acteurs de terrain à questionner le cadre de pensée de leur groupe professionnel autour de trois mots clefs : les terminologies, les catégorisations ainsi que les modèles de vieillissement.

Tout d'abord, comment nomme-t-on les « personnes âgées » ? Vieux, seniors, retraités, résidents/clients/usagers des institutions de soin, aucune de ces terminologies n'est neutre. Même la figure de la personne âgée « *est constituée par les stratégies intellectuelles de la gérontologie, qui servent à légitimer les pratiques sociales dans les institutions qui s'occupent des « personnes âgées»* » (Baars, 1991, p. 238). Le terme de « senior », par exemple, à son origine est un produit du marketing qui relaie, au même titre que la notion du troisième âge, une vision active du sujet vieillissant (Caradec, 2008). Cette terminologie comme la plupart des autres catégories, hiérarchise, classe, ordonne, ouvre et ferme des champs et des logiques d'intervention, des accès et des modalités d'encadrement. Il s'agit ici de rendre compte des controverses qui traversent l'usage de ces catégories. Dans les aires d'activité liées au vieillissement, comment les personnes âgées sont-elles nommées ? Avec quels présupposés et quels effets ? Ces dénominations changent-elles selon les scènes ou moments de l'accompagnement professionnel ? Avec quels effets ?

Ensuite, comment caractérise-t-on les personnes âgées ?

Cette deuxième entrée déplace la réflexion au niveau des notions qui sont associées à ces différentes figures. Que dire des concepts de « fragilité », de « vulnérabilité », de « sénilité » d'« autonomie », de « dépendance », d'« auto-détermination » et de « dignité » ? Dans quelle mesure ces termes reflètent-ils une certaine conception biologique, chronologique, fonctionnelle ou encore sociale du vieillissement ? Quelles controverses et quelles tensions traversent les enjeux de définition de la notion, d'autonomie, par exemple ?

Enfin, au-delà des termes, des notions et des concepts, les connaissances gérontologiques participent de l'élaboration de divers modèles de vieillissement. Si ces derniers se présentent d'abord comme théoriques, leur réappropriation par le politique et par d'autres forces sociales peut conduire à une traduction normative de leur mise en application. Non seulement les modèles théoriques (du désengagement ; de l'activité ; du vieillissement réussi) négligent la force des structures sociales quant à leur conceptualisation, mais leur reprise au niveau politique les normalise d'autant plus. Du point de vue des professionnel-les du soin et de l'accompagnement, comment se traduisent concrètement les injonctions au « bien vieillir » ? Quelles représentations de la vieillesse sont inscrites dans les définitions scientifiques d'un « vieillissement réussi » ou du « bien vieillir » et quelles incidences ont-elles sur les pratiques professionnelles ordinaires ?

Axe 2 : Dispositifs, institutions et instruments de classification

Ce deuxième axe invite les chercheurs, les actrices et acteurs de terrain à interroger les dispositifs et outils qu'ils et elles sont amenés à rencontrer dans leur enquête ou à manipuler dans leur quotidien professionnel. Les mesures de l'autonomie, de la fragilité, des activités de la vie quotidienne, des activités instrumentales de la vie quotidienne, de la santé mentale, de la dépression et de la cognition

(MMSE) ne sont pas sans effets sur la construction du sujet vieillissant (Ennuyer, 2004). Les personnes considérées comme âgées restent tout particulièrement mesurées à partir d'instruments portant des conceptions de la vieillesse et du corps vieillissant spécifiques : importance de la fonctionnalité et de ses corrélats (limitations fonctionnelles, âge fonctionnel, santé fonctionnelle, dépendance fonctionnelle) (Katz, 2006), qui ignore les conditions sociales et les contextes susceptibles de peser sur cette fonctionnalité. De quelle manière l'environnement de vie rend ou non capable certains gestes ? Comment certaines ressources permettent de s'adapter à des changements au fil de l'avancé en âge ? Dans quelle mesure les réseaux sociaux, les proches particulièrement, sont intégrés dans la mesure de cette fonctionnalité ? Comment certaines qualités – l'ouverture à autrui, les prédispositions au gouvernement de soi – participent à la définition d'une « bonne santé mentale et cognitive » ?

Il s'agit également de comprendre comment ces mesures et ces instruments structurent certaines modalités institutionnelles d'hébergement et d'accompagnement du sujet vieillissant, de ses logiques d'organisation, d'accompagnement, d'encadrement, voire de financement.

Axe 3. Vécus expérientiels et diversité des processus de vieillissement

Ce troisième axe sollicite des réflexions ou recherches s'intéressant à la diversité des processus de vieillissement – notamment aux inégalités sociales qui les parcourent et que les processus de vieillissement peuvent (re)produire ou transformer.

De quelles manières les cadres conceptuels et les pratiques ordinaires questionnent les inégalités sociales selon les disciplines ou secteurs professionnels concernés ? Comment les diverses déclinaisons normatives du vieillir (Moulaert & Viriot Durandal, 2013) explorées dans le premier axe de cet appel sont-elles vécues par les « personnes âgées » ?

Comment les terminologies, les catégorisations, les modèles de vieillissement, les instruments de mesure et les modalités d'hébergement des sujets vieillissants permettent d'en rendre compte ? Ces éléments renforcent-ils ou atténuent-ils les inégalités sociales ? Quelles distinctions entre différents types d'inégalités permettent-ils ? Quel est le poids relatif des ressources économiques, culturelles ou encore sociales sur la compréhension de l'isolement social et de ces conséquences sur les formes subies voire contraintes d'entrée en institution ? Dans quelle mesure les conditions de logement, d'alimentation, et d'accès aux soins et aux services sont-elles considérées comme des éléments probants pour rendre compte de l'hétérogénéité des trajectoires de vieillissement ?

Comment les envisage-t-on d'un point de vue temporel ? Voit-on des inégalités qui se renforcent et se cumulent inévitablement au fil du vieillissement (Dannefer, 2003) participant ainsi à déterminer des modes de vie particuliers (Guillemard, 1972 ; Higgs & Formosa, 2015 ; Mallon, 2017) chez les sujets vieillissants ? Ou au contraire envisage-t-on des moments biographiques où les cartes peuvent être rebattues et si oui, lesquels (veuvage, départ du domicile, entrée en institution) ?

Dans un autre registre il s'agit de comprendre comment certaines caractéristiques, telles que le genre, le sexe, les orientations sexuelles, le statut ethnoracial, ou encore la position occupée au sein des hiérarchies socio-économiques se combinent à des expressions « d'âgisme », autrement dit « des discriminations, des ségrégations et des exclusions liées à l'âge » (Rennes & Throssell, 2019). Comment ces différents statuts et le croisement de leur effet sont envisagés par les professionnels et les modèles théoriques mobilisés pour rendre compte des inégalités sociales ?

À cela s'ajoute une dernière préoccupation. Dans quelle mesure les effets des configurations (Weber, 2001) familiales, des réseaux de soutien et d'aide privée ainsi que des modèles culturels sont pris en considération dans les cadres professionnels et scientifiques pour rendre compte de la diversité des processus de vieillissement ?

Bibliographie

Baars, J. (1991). The challenge of critical gerontology: The problem of social constitution. *Journal of Aging Studies*, 5(3), 219-243. [https://doi.org/10.1016/0890-4065\(91\)90008-G](https://doi.org/10.1016/0890-4065(91)90008-G)

Belorgey, N. (2017). The social construction of dependency: Controversies around an assessment instrument in France. Dans I. Loffeier, B. Majerus, & T. Moulaert (Éds.), *Framing age: Contested knowledge in science and politics* (pp. 166-186). Routledge.

Caradec, V. (2008). *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement*. Armand Colin.

Dannefer, D. (2003). Cumulative advantage/disadvantage and the life course: Cross-fertilizing age and social science theory. *The Journals of Gerontology: Series B, Psychological Sciences and Social Sciences*, 58(6), S327-S337. <https://doi.org/10.1093/geronb/58.6.S327>

Ennuyer, B. (2004). *Les malentendus de la dépendance : De l'incapacité au lien social*. Dunod.

Guillemard, A.-M. (1972). *La retraite, une mort sociale*. Mouton.

Higgs, P. & Formosa, M. (2015). The changing significance of social class in later life. Dans M. Formosa & P. Higgs (Éds.), *Social class in later life: Power, identity and lifestyle* (pp. 126-134). Policy Press.

Katz, S. (2006). From chronology to functionality: Critical reflections on the gerontology of the body. Dans J. Baars, D. Dannefer, C. Phillipson, & A. Walker (Éds.), *Aging, globalization and inequality: The new critical gerontology* (pp. 123-138). Routledge.

Mallon, I. (2017). Les classes sociales dans les analyses sociologiques du vieillissement. Dans N. Burnay & C. Hummel (dir.), *Vieillesse et classes sociales* (pp. 19-40). Peter Lang.

Moulaert, T., & Viriot Durandal, J.-P. (2013). Présentation. *Recherches sociologiques et anthropologiques*, 44(1), 1-7. <https://doi.org/10.4000/ras.899>

Rennes, J., & Throssell, K. (2019). Unpacking age as a category: Chronological age, life stage, and bodily aging in age-based prejudice. *Revue française de sociologie*, 60(2), 257-284. <https://doi.org/10.3917/rfs.602.0257>

Weber, F. (2001). Settings, interactions and things: A plea for multi-integrative ethnography. *Ethnography*, 2(4), 475-499. <https://doi.org/10.1177/146613801002004002>

Publier dans *Gerontologie et société* : principes généraux

Ligne éditoriale et référencement

Gerontologie et société publie des **numéros thématiques et pluridisciplinaires consacrés à l'étude de la vieillesse et du vieillissement**, aux théories, aux causes et aux conséquences de leurs formes, dynamiques et représentations.

La revue a pour objectif de **permettre un dialogue entre les chercheurs de l'ensemble des disciplines concernées par le vieillissement** (anthropologie, architecture, démographie, économie, géographie, gestion, gériatrie, histoire, philosophie, psychiatrie, psychologie, santé publique, sciences politiques, sciences du management, sciences infirmières, sociologie...).

La revue édite **trois numéros par an**. La périodicité est fixe : printemps, été, hiver.

Gerontologie et société est **référéncée** par le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres) dans la section 19 : sociologie et démographie.

La revue est **indexée** dans [Scopus](#), [Scimago](#), [JournalBaseCNRS](#), [International Bibliography of Social Sciences](#), [National Library of Medicine](#). *Gerontologie et société* présente un **critère d'indexation Indice H** de 14.

Procédure de soumission et d'évaluation

Gerontologie et société fonctionne par **appels à articles**. Les articles peuvent être soumis **en français ou en anglais**. La revue accueille également des **soumissions spontanées**, hors appel à articles.

Les articles doivent respecter strictement la [note aux auteurs](#) et bien préciser la rubrique dans laquelle l'article est soumis : « Articles originaux » ou « Perspectives et retours d'expériences » ou « Libre propos ». Les articles peuvent être soumis en français ou en anglais.

La revue respecte les procédures de sélection des articles en vigueur dans les revues scientifiques : **évaluation en double aveugle** par deux experts et examen par le comité de rédaction.

Les **grilles d'évaluation sont spécifiques** à chacune des deux rubriques « [Articles originaux](#) » ou « [Perspectives et retours d'expériences](#) », d'où l'importance à positionner son article dans la rubrique adéquate. Les coordinateurs de numéro, rédacteurs en chef et le service de la coordination éditoriale peuvent être rejoints en cas de question.

Par ailleurs, concernant les soumissions d'articles basés sur des protocoles de **recherches qualitatives**, les auteurs sont invités à consulter le [guide méthodologique](#) d'aide à la publication dans la revue *Gerontologie et société*.

Charte déontologique - Rappels globaux - Télécharger la charte complète [ICI](#)

En soumettant un article pour publication, quelle que soit la rubrique de soumission, **les auteurs garantissent que l'article est original, n'a pas été publié auparavant, n'a pas été soumis pour publication à un autre journal et ne le sera pas jusqu'à la réponse du comité de lecture**.

Un contrôle d'éventuelles cas de **plagiat et d'auto-plagiat** peut être effectué via des outils de détection de plagiat (tels que Compilatio et Scribbr, Ouriginal...). De plus, **les auteurs doivent déclarer tout recours significatif à l'IA**.

Pour les articles soumis dans les rubriques « Articles originaux » ou « Perspectives et retours d'expériences », la confirmation doit être donnée que **les principes éthiques et le cadre légal ont été respectés**.

Les auteurs dont les articles sont acceptés pour publication cèdent les droits de diffusion pour une durée de 3 années de façon exclusive. Les articles sont sous **embargo pour une durée de 3 ans**.

Les auteurs peuvent cependant diffuser sur une **plateforme ouverte d'open data documentaire** ou republier une partie de leur article librement sous certaines conditions.

Calendrier et procédure de soumission

Les **propositions d'article complet**, en français ou en anglais (40 000 signes, espaces compris) **accompagnées d'un résumé** en français et en anglais **sont attendues pour le 6 septembre 2027.**

Les soumissions d'articles doivent impérativement s'inscrire dans l'une des trois rubriques de la revue et **mentionner ce choix** en première page. Toutes les informations sur les rubriques, le processus éditorial et les grilles d'évaluation, merci de se référer au [site de la revue](#) **comité de rédaction informe les auteurs de l'acceptation ou du refus de la proposition pour entrer dans le processus éditorial** dans l'une des **trois rubriques de la revue** (« Articles originaux », « Perspectives et retours d'expériences », « Libres propos »). Les soumissions dans les rubriques « Articles originaux » et « Perspectives et retours d'expériences » sont ensuite **expertisées en double aveugle par des relecteurs externes** ; les articles proposés en « Libre propos » sont évalués par le comité de rédaction.

Les soumissions sont à envoyer au plus tard le 6 septembre 2027 à :

Cnavgerontologieetsociete@cnav.fr

Les consignes aux auteurs sont en pièce jointe (et [ici](#)).

Coordinateurs du numéro : Alexandre PILONEL alexandre.pillonel@hetsl.ch ; Nathalie BRUNAY nathalie.burnay@unamur.be

Rédacteurs en chef : Nicolas FOUREUR et Thibault MOULAERT

Comité de rédaction : Valérie ALBOUY ; Frédéric BALARD ; Carlyne BERTHOT ; Catherine CALECA ; Christophe CAPUANO ; Aline CHAMAHIAN ; Aline CORVOL ; Roméo FONTAINE ; Nicolas FOUREUR ; Angélique GIACOMINI ; Valérie HUGENTOBLE ; Veronika KUSHTANINA ; Anne MARCILHAC ; Thibault MOULAERT ; Bertrand QUENTIN ; Céline RACIN ; Muriel REBOURG ; Alain ROZENKIER ; Anne-Bérénice SIMZAC ; Matthieu de STAMPA ; Isabelle TOURNIER ; Benoît VERDON ; Ingrid VOLÉRY.

Service de la coordination éditoriale : Hélène TROUVÉ, Marie VILLENEUVE, Valérie ZILLI

Pour plus d'information

Site de la revue ► [ICI](#)

Diffuseur Cairn.info ► [ICI](#)

Diffuseur Cairn International ► [ICI](#)

Pour joindre le service de la coordination éditoriale



cnavgerontologieetsociete@cnav.fr



Cnav

Unité de recherche sur le vieillissement

Revue *Gérontologie et société*

22ter rue des Volontaires

75015 Paris

France

Contacts

Responsable éditoriale : Hélène TROUVÉ - helene.trouve@cnav.fr - +33 6 47 47 29 31

Secrétaire de rédaction : Valérie ZILLI - valerie.zilli@cnav.fr - + 33 7 64 78 84 14

